

E 2200 Paris 1/1514

*Le Ministre de Suisse à Paris, A. Dunant,
au Président de la Confédération, G. Ador*

*Copie**L 1/19*

Paris, 17 février 1919

En me référant à votre lettre du 4 de ce mois,¹ j'ai l'honneur de vous faire savoir que j'avais fait une démarche auprès de M. Dutasta pour insister en vue de recevoir une réponse à la lettre que vous aviez adressée, avant votre départ de Paris, à M. Clemenceau, Président du Conseil.²

1. On n'a pas retrouvé de lettre d'Ador sous cette date; il s'agit peut-être de sa lettre du 7 février, cf. n° 176.

2. Cf. n° 129, chiffre 13.



17 FÉVRIER 1919

383

Ce matin, j'ai profité d'un entretien avec M. Dutasta pour lui rappeler la réponse; il en avait parlé à M. Clemenceau mais n'était pas encore en mesure de me répondre; j'ai jugé utile de lui remettre une copie de votre lettre et j'ai ajouté tout le prix que vous attacheriez à être bientôt fixé.

A son retour en Suisse, M. Rappard vous aura sans doute fait part de sa dernière conversation avec le Président Wilson et vous aurez ainsi appris que, du côté américain, on n'entrevoit pas la possibilité d'entendre les neutres au cours de la Conférence de la Paix. Je tiens à vous dire que les informations que je continue à recevoir du côté français sont en complète contradiction avec ce que M. Rappard recueille du côté américain. Ce matin encore, M. Dutasta m'a déclaré de la manière la plus formelle, que soit M. Clemenceau, soit M. Pichon, soit lui-même (Dutasta), sont d'avis d'entendre les neutres et tout particulièrement la Suisse; la question doit être portée cette semaine devant le Conseil des Dix; M. Dutasta a du reste ajouté qu'il se proposait de quitter Paris vers la fin de la semaine pour aller passer quelques jours à Berne.

Vous avez sans doute eu connaissance du télégramme par lequel j'ai annoncé au Département politique que l'Espagne avait elle aussi fait une démarche pour être entendue, il est bon que les neutres se bougent et lorsqu'on m'insinue que l'on ne comprend pas pourquoi les neutres parleraient à une Conférence de la Paix, je ne me gêne pas de répondre que du moment qu'on a tout mélangé et que cette soi-disant Conférence de la Paix a dégénéré en conférence voulant réorganiser l'Europe, il est tout à fait naturel qu'un pays qui joue en Europe le rôle de la Suisse, émette la prétention d'être entendu. Malgré l'opinion défavorable des Américains, j'ai confiance en la manière de voir des hommes d'Etat français.

P.S. J'ai reçu une très aimable visite de M. Charles Loiseau qui vous fait dire qu'il a été nommé Conseiller technique à la Commission chargée par la Conférence de la Paix, de s'occuper des voies et communications, navigation fluviale, etc. M. Charles Loiseau se met à votre entière disposition, en bon ami de notre pays, pour vous être utile dans la mesure de ses moyens.